



Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Île de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (O.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

LES METHODES GENERALES POUR LIMITER MALADIES ET RAVAGEURS

LA GESTION DES ADVENTICES

AMENAGEMENTS FAVORABLES AUX AUXILAIRES

LES METHODES GENERALES POUR LIMITER MALADIES ET RAVAGEURS

LES FILETS ANTI INSECTES

L'utilisation de certains filets permet une protection alternative limitant les intrants, contre des ravageurs tels que la mouche mineuse du poireau, la mouche du chou, la mouche de la carotte, les altises, les pucerons et les thrips.

Il existe différentes tailles de maille adaptées aux différents ravageurs. Leur taille est comprise entre 0,3 mm, adaptés pour stopper thrips et aleurodes, et 1,5 mm pour les mouches et papillons. Certains filets permettent également une protection contre les oiseaux (pigeons, corbeaux...). Dans le cas de la pose à plat sur la culture de plein champ, il est important de bien enfouir les bords du filet afin de garantir une bonne étanchéité.

Pour plus d'informations, consultez :

- [Le guide technique et pratique pour l'utilisation des filets anti insectes](#), de Planète légumes
- [Le Guide pratique sur la protection intégrée des légumes et des fraises](#), réalisé dans le cadre du projet Interreg IV 2012 – 2014, pages 45 à 49.
- La fiche du [guide Ecophyto sur « les barrières physiques »](#).
- [La fiche technique](#) du CTIFL et GRAB.

LA ROTATION

La rotation est un principe agronomique clé. Elle permet de maintenir la fertilité du sol, d'optimiser le désherbage mais aussi de diminuer les risques sanitaires en « cassant » les cycles des bioagresseurs.

Le retour d'une même culture ou cultures de la même famille, sur une parcelle donnée, doit être espacé de plusieurs années. De plus, l'espèce ou la famille de l'engrais vert éventuellement implanté doit être prise en compte.

Voici quelques durées de retour de la culture à respecter, dans la mesure du possible :

- **Carotte** : 5 ans pour diminuer les risques de bague ou Rhizoctone violet. Pour la mouche de la carotte, un délai de 5 ans entre deux Apiacées est conseillé.
- **Chou** : minimum 3 ans et 10 ans si des symptômes de hernie sont observés.
- **Oignon / poireau** : 5 ans entre deux Alliacées
- **Salade** : 3 ans pour diminuer les risques en présence de sclérotinia, noctuelles terricoles.
- **Pomme de terre** : 4 à 5 ans pour réduire le risque de jambe noire, de dartrose.

Pour plus d'informations, consultez ["La rotation des cultures en maraîchage"](#) d'Agrobio Bretagne.

LE CHOIX DES ENGRAIS VERTS

Certains engrais verts permettent de maintenir, voire d'améliorer la structure et la fertilité du sol. Mais ils peuvent également avoir un effet nématicide ou désinfectant, et lutter ainsi contre certains ravageurs. C'est le cas notamment des crucifères comme la moutarde ou le radis fourrager.

Attention cependant car, à l'inverse, certains types d'engrais verts peuvent favoriser certains bioagresseurs, à cause de leur appétence ou du fait d'être hôte d'une maladie ou de ravageurs.

Pour plus d'informations, consultez : ["Les engrais verts en maraîchage biologique"](#) de l'ITAB.

LE CHOIX DE VARIETES TOLERANTES OU RESISTANTES

L'utilisation de variétés tolérantes ou résistantes est une méthode qui permet de limiter ou d'empêcher le développement de certaines maladies ou ravageurs : alternaria et oïdium de la carotte, mildiou, mosaïque et puceron Nasonovia (contournée) de la salade, Xanthomonas et hernie du chou... Les contournements des résistances par les insectes ou les maladies restent possibles, certaines résistances sont plus durables que d'autres.

Pour en savoir plus, consultez : [« Le Point Sur – Méthodes Alternatives Les résistances variétales en cultures légumières »](#) du CTIFL.

AMENAGER DES BANDES FLEURIES

Aménager des bandes fleuries permet de créer des corridors biologiques et refuges pour les auxiliaires des cultures, notamment les arthropodes. Les bandes enherbées peuvent également jouer ce rôle.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les [fiches techniques maraîchage extraites du Guide sur des pratiques alternatives aux produits phytosanitaires](#)

ASSOCIER DES PLANTES COMPAGNES

En association avec les cultures, les plantes compagnes peuvent permettre la lutte contre les bioagresseurs de plusieurs manières :

- **Plantes appâts** : Elles détournent les bioagresseurs de la culture
- **Plantes répulsives** : Elles repoussent les bioagresseurs par l'émission de molécules odorantes
- **Plantes à effets allélopathiques** : Elles sécrètent des substances toxiques pour les bioagresseurs, comme les nématodes dans le sol
- **Plantes relais** : elles attirent les auxiliaires qui se multiplient pour ensuite lutter contre les ravageurs présents dans la culture

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien suivant : [Les associations de plantes](#)

LA GESTION DES DECHETS

La gestion des déchets après la récolte est importante pour éviter d'entretenir les foyers de maladies ou ravageurs. Il est impératif de les enfouir rapidement et profondément ou de bâcher les tas de déchets.

L'ENFOUISSEMENT

L'enfouissement permet de limiter le transport des spores par le vent et la contamination des cultures avoisinantes. Il permet aussi la gestion de certains ravageurs comme la mouche mineuse des alliacées ou la pyrale du maïs.

LE BACHAGE

Le bâchage consiste à recouvrir le tas de déchets à l'aide d'une bâche noire de type « ensilage » correctement maintenue à terre. Cette méthode est contraignante puisqu'il est nécessaire de respecter certaines consignes du fait de l'écoulement des jus. Ainsi, le tas de déchets devra :

- être éloigné de tout point d'eau,
- se situer à plus de 10 m de tout chemin ou de toute parcelle de pomme de terre,
- être entouré d'une butte de terre pour éviter les écoulements de jus.



N'attendez pas que la végétation se développe sur les tas de déchets. Si rien n'est fait pour gérer les tas de déchets, comme ceux de pommes de terre, les maladies comme le mildiou pourront s'y développer et constitueront une source d'inoculum primaire pour vos parcelles.

Les tas de déchets ne doivent pas être épandus sur les parcelles, il sera plus difficile de gérer les repousses vis-à-vis du mildiou mais également des autres pathogènes susceptibles d'être présents dans la terre (rhizoctone).

LA DESTRUCTION DES POUSSES DES TAS DE DECHETS

La destruction des pousses sur les tas de déchets peut aussi s'effectuer à l'aide d'un traitement à la chaux vive. Pour cela, il faut mélanger de façon homogène une dose de chaux vive pour dix doses de déchets de pommes de terre et/ou tomates.

LA BONNE GESTION DE L'IRRIGATION

La gestion de l'irrigation est primordiale pour limiter l'arrivée ou la propagation de certaines maladies racinaires telles que le cavity spot sur carotte, mais aussi des maladies foliaires telles que le mildiou, qui sont favorisées par un climat trop humide.

Toutefois, si l'irrigation n'est pas assez importante, le stress hydrique de la culture peut permettre à d'autres maladies foliaires de s'installer comme l'oïdium, l'alternaria et la cercosporiose.

Il convient donc de viser au plus juste les besoins de la plante pour apporter le strict nécessaire, en tenant compte des précipitations et de la capacité de stockage des sols parcelles.

LA BONNE DENSITE DE SEMIS

Il est également nécessaire de trouver un compromis entre rendement et pression des maladies lors du choix de la densité de semis. En effet, diminuer le nombre de pieds au m² permet de diminuer l'installation et la propagation de certaines maladies comme par exemple le mildiou, le botrytis ou le rhizoctone.

LA GESTION DES ADVENTICES

FAUX SEMIS

L'objectif de cette technique est d'épuiser le stock semencier d'adventices en surface en stimulant leur levée par des travaux superficiels répétés.

Les meilleures efficacités sont obtenues avec des outils travaillant entre 3 cm (bineuse patte d'oie) et 8 cm (vibroculteur).

Pour plus d'information, consultez la fiche technique : du CTIFL [« TECHNIQUES CULTURALES - FAUX SEMIS ET GESTION DES ADVENTICES »](#).

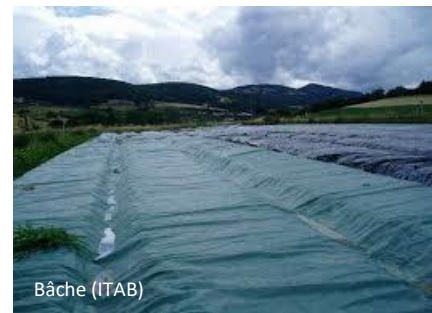
PAILLAGE

Le paillage plastique ou le mulch permettent de limiter le développement des adventices et également de diminuer le risque pour certains bioagresseurs, comme par exemple le rhizoctone brun ou le sclérotinia. Cette technique offre l'avantage maintenir une humidité au pied des cultures.

Pour plus d'information, consultez les fiches techniques [« Mettre en place des paillages ou mulchs en cultures légumières »](#) ou [« le paillage en culture légumière-CTIFL »](#).

BACHAGE - OCCULTATION

Cette méthode consiste à la mise en place d'un film opaque avant la mise en culture. Ainsi, les adventices germeront sous la bâche et seront détruites par l'absence de lumière. Les bâches doivent être mises en place pendant 1 à 2 mois pour obtenir une meilleure efficacité.



DESINFECTATION VAPEUR

Cette technique peut à la fois être utilisée pour gérer les adventices et pour détruire des stocks de maladies fongiques telluriques (*Fusarium* spp., *Verticillium* spp...). Elle consiste à appliquer de la vapeur sur le sol grâce à des générateurs à cloches, ou à bâches plastiques pour agir plus en profondeur. Elle se révèle très efficace pour agir contre les adventices non germées.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les [fiches techniques maraîchage extraites du Guide sur des pratiques alternatives aux produits phytosanitaires](#)

LA SOLARISATION

Cette technique de désinfection du sol consiste à élever la température du sol pendant une longue durée (supérieure à 45 jours) pour détruire certains champignons pathogènes présents dans le sol, ainsi que les graines de plantes adventices. Un paillage plastique transparent posé sur un sol préparé et humidifié permet d'élever la température. L'eau accumulée permet de transmettre la chaleur en profondeur dans le sol.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter [la fiche du guide Ecophyto « la solarisation »](#) ainsi que [le guide "la solarisation en maraîchage"](#) du GRAB et de l'APREL.

LE DESHERBAGE MECANIQUE

Le désherbage mécanique se fait sur les adventices les plus jeunes, plusieurs outils peuvent être utilisés.

BINEUSE

La bineuse s'utilise pour les cultures en ligne et détruit les adventices en les coupant à faible profondeur. Elle est efficace même au-delà du stade 3 feuilles.

Pour en savoir plus sur les bineuses de précision, consultez : [« Le Point Sur – Méthodes Alternatives LE BINAGE DE PRECISION »](#) du CTIFL.

KRESS

Les doigts de type « Kress » arrachent les adventices sur le rang avec des doigts en caoutchouc qui pénètrent dans la terre et sont efficaces au stade plantule. Cet accessoire s'utilise en simultané avec une bineuse, dite alors bineuse à moulinets.

HERSE ETRILLE

La herse étrille déracine les jeunes plantules grâce aux vibrations des dents mais affecte peu les adventices bien implantées. Cet outil est efficace en prélevée et en post levée de la culture au stade plantule (moins de 2 feuilles).

Pour en savoir plus, consultez [la fiche de la herse étrille](#).

LES ROBOTS DESHERBEURS

Les robots désherbeurs permettent d'automatiser le désherbage des cultures. Leur efficacité et leur précision importante peut permettre de supprimer tout désherbage chimique.

Ils suivent les rangs de culture d'une parcelle et se guident tout seul, et peuvent ainsi désherber sans aucune intervention humaine.

Pour permettre l'utilisation du robot autonome, il est nécessaire :

- d'avoir des cultures avec un feuillage ou une butte de plus 10cm de haut.
- des inter-rangs adaptés et un semis droit.
- il est également indispensable d'avoir en début et fin de parcelle une zone propre pour que le robot sache où s'arrêter et pouvoir commencer un nouveau rang.



A droite robot désherbeur DINO et à gauche robot désherbeur OZ (photo : DRIAAF-SRAL)

LE DESHERBAGE THERMIQUE

C'est une méthode de destruction des adventices par la chaleur.

Les adventices sont détruites non pas par combustion mais par choc thermique. En effet, l'exposition à des températures élevées éclate les cellules végétales des parties aériennes touchées entraînant ainsi leur dessèchement à brève échéance. Pour que cette technique fonctionne, il est important d'intervenir sur des adventices au stade jeunes plantules.

Le désherbage thermique peut être réalisé à l'aide d'appareils à flamme directe ou à infrarouge. Plusieurs interventions par campagne sont nécessaires pour obtenir de bons résultats.

Les plantes pérennes ou vivaces sont difficilement maîtrisables avec cette technique.



Exemple de désherbeur thermique (GRAB)

Pour en savoir plus, consultez le « Guide pratique pour la conception de systèmes de culture légumiers économes en produits phytopharmaceutiques » - [Fiche technique n°19 : Le désherbage thermique](#).

Retrouvez toutes ces techniques sur le désherbage et bien d'autres encore, dans le document « Bases de désherbage en maraîchage » en cliquant sur le document ci-contre.

Vous pouvez également consulter le dossier [« Maîtrise des adventices en maraîchage et production légumière »](#) ainsi que le guide le [« Guide de désherbage alternatif en légumes en région »](#)



Pour aller plus loin, vous pouvez également consulter :

Les expérimentations [« BREIZLEG-Systèmes de production de légumes frais à «très bas intrants phytosanitaires»](#) en Bretagne d'un réseau d'expérimentation DEPHY,
[Le Guide pratique sur la protection intégrée des légumes et des fraises](#), réalisé dans le cadre du projet Interreg IV 2012 – 2014.

- **Observations** : AGRICULTEURS, FREDON Ile de France, Chambre d'Agriculture de Région Île de France.
- **Rédaction** : FREDON Ile de France – Romane NOGARO.
- **Comité de relecture** : Chambre d'Agriculture de Région Île de France, SRAL.